



HAL
open science

Quelques remarques sur la sémantique des verbes de mouvement en polonais

Katarzyna Bessiere

► **To cite this version:**

Katarzyna Bessiere. Quelques remarques sur la sémantique des verbes de mouvement en polonais. Dialogues Interlinguistiques, 2008, pp.1.14. halshs-01076032

HAL Id: halshs-01076032

<https://shs.hal.science/halshs-01076032>

Submitted on 20 Oct 2014

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Quelques remarques sur la sémantique des verbes de mouvement en polonais

Katarzyna BESSIERE
Université de Paris-Sorbonne
EA « Centre de Linguistique Théorique et Appliquée »
k.bessiere@wanadoo.fr

Introduction

Appréhender la notion du mouvement en linguistique s'avère une tâche particulièrement ardue. L'objet de la recherche ne consiste plus dans l'examen d'un concept grammatical entièrement délimité par les structures de la langue naturelle, mais dans l'étude d'une notion extra-linguistique : le mouvement physique. Pour approcher cette notion extra-linguistique, nous devons admettre que le mouvement est un des aspects du monde extérieur et réfléchir sur sa définition « linguistique ». La difficulté majeure réside dans le lien indissociable entre l'espace et le temps. Pour contourner cette difficulté les chercheurs penchent plutôt vers une description localiste de l'espace.

Le présent travail tente d'élaborer une description sémantique dynamique du mouvement. Il est consacré à la description des propriétés aspectuelles et sémantiques d'une classe de verbes appelés verbes de mouvement. Pour les présenter, nous définirons tout d'abord les concepts de mouvement et de déplacement tels qu'on peut les trouver dans les ouvrages récents consacrés à l'expression des relations spatiales.

Par la suite, nous définirons précisément la classe des verbes de mouvement. Nous proposerons leur description sémantique en termes de réseau de traits pouvant être activés dans leur ensemble ou partiellement, ou encore remplacés. Cette description vise à expliquer la compatibilité de ces lexèmes avec des cibles présentant des caractéristiques qui ne correspondent pas *a priori* au statut de cible.

I. Les notions de mouvement et de déplacement

Les langues naturelles rendent compte de manière générale de deux types de relations spatiales (BORILLO, 1998) :

- relations spatiales statiques qui expriment la position occupée par la cible (entité localisée) par rapport au site (un point ou un lieu de référence). Le lieu sera défini comme une portion d'espace matériel, borné ou pas, réel ou représenté mentalement.
- relations dynamiques qui expriment le fait spatio-temporel qui est le mouvement.

Par opposition à l'état statique, le mouvement sera défini comme un procès dynamique qui exige quatre composantes essentielles :

- l'espace dans lequel s'opère le changement
- le temps nécessaire au déroulement du procès
- le système de référence
- l'objet soumis au changement

Le mouvement ne conduit pas obligatoirement à un changement de lieu, il peut aboutir juste à un simple changement de posture (ou de position). Un changement de posture est un mouvement qui ne modifie pas les repères spatiaux en fonction desquels il est appréhendé. Parmi ces verbes nous trouverons notamment des verbes exprimant un mouvement circulaire d'un corps autour de son axe ; *krecic sie*, *wirowac* - *tourner*, mais aussi ceux qui expriment un changement de position comme : *siadac* - *s'asseoir*, *wstawac* - *se lever*, etc. Ils spécifient une inclusion dans un lieu et font intervenir un repérage sur l'axe topologique haut-bas, sur-sous, devant-derrrière. Le déplacement sera défini comme un changement de localisation, c'est-à-dire le changement de portion d'espace p_0 occupé par un objet x pendant un instant t_0 contre une portion d'espace p_1 occupée par le même objet à l'instant t_1 et qui modifie le référentiel d'une manière directionnelle : *isc do szkoly* - *être en train de se déplacer vers l'école*, *chodzic do szkoly* - *être scolarisé* ou de manière non-directionnelle ; *chodzic po pokoju* - *marcher dans la pièce*, *isc* - *marcher/aller* sans complément. Le déplacement directionnel entraîne le changement de lieu (arriver, sortir, entrer) et le déplacement non-orienté se résume à un changement d'emplacement, la cible se trouvant à l'intérieur d'un lieu. Quel que soit le chemin parcouru à l'intérieur d'un lieu ou entre des lieux différents, tout déplacement est réductible à un vecteur géométrique dont on peut définir la grandeur (la distance entre A et B). Le déplacement orienté fera apparaître le point de départ et le point d'atteinte et également la localisation antérieure et postérieure. Les verbes de localisation dynamique peuvent être divisés en deux types :

1. verbes de déplacement impliquant deux arguments : le site ou le lieu de référence et la cible ou le corps en mouvement
2. verbes causatifs de déplacement à trois arguments : agent causatif de déplacement, la cible et le site

Le quadrillage théorique étant esquissé, nous allons tenter une définition de la classe des verbes dits de mouvement.

II. Les verbes de mouvement en polonais : une opposition sous-aspectuelle

En polonais, on répertorie une dizaine de verbes de déplacement parmi lesquels deux sont des verbes causatifs de déplacement. Leur particularité est de présenter l'opposition des deux formes imperfectives. Selon les définitions trouvées dans les grammaires polonaises, les verbes de mouvement possèdent deux verbes imperfectifs pour exprimer deux sens. Le premier groupe contient des verbes exprimant un déplacement unidirectionnel appelés « verbes déterminés », le second des verbes exprimant un déplacement non directionnel ou dans directions multiples appelés « verbes indéterminés ». Lors de la préverbation du verbe déterminé, le préfixe va permettre de changer l'aspect du verbe et d'obtenir un perfectif. Le verbe de base transmet ses sèmes spécifiques qui expriment le mode et le milieu de déplacement, le corps en mouvement, la force motrice, la vitesse, etc. Par exemple, le verbe *jeczac* est

employé pour décrire le déplacement des moyens de transport terrestres, mais aussi de l'homme. L'application du préfixe permettra de spécifier la trajectoire.

Le contenu des verbes simples n'enferme aucune information concernant la trajectoire et la direction du mouvement. Elles seront exprimées par un syntagme prépositionnel accompagnant ce type de verbes. La difficulté liée à l'expression du caractère particulier de ce groupe de verbes réside dans la nécessité d'analyser deux champs sémantiques étroitement liés : l'espace et l'aspect. Les deux champs doivent être exprimés avec la plus grande clarté pour permettre de saisir la spécificité du groupe.

Considérons les quatre premiers exemples :

- (1) Piotr idzie do szkoly.
Pierre va à l'école/maintenant.
- (2) Piotr chodzi do szkoly.
Pierre a l'âge d'aller à l'école.
Pierre va à l'école.
- (3) Piotr idzie po pustyni, ktorej konca nie widac.
Pierre marche dans un désert sans fin.
- (4) Piotr chodzi po lesie.
Pierre marche dans la forêt.

Dans les exemples 1 et 2, les verbes dotés d'un syntagme prépositionnel expriment une direction. La différence de sens réside dans les valeurs aspectuelles communiquées par chacun d'eux. Dans l'exemple 1, le verbe déterminé exprime la valeur actuelle, dans l'exemple 2, le verbe indéterminé exprime la valeur itérative. Dans les exemples 3 et 4, les verbes n'expriment pas de direction ou expriment plusieurs directions. Les deux ont une valeur actuelle. Un exemple similaire :

- (5) Piotr jedzie do Krakowa.
à l'aide d'un moyen de transport
Pierre va à Cracovie.
- (6) Piotr jedzie ulica Florianska.
Pierre roule dans la rue Florianska.
- (7) Piotr jezdzi do Krakowa.
Pierre va souvent à Cracovie.
- (8) Thalys jezdzi punktualnie.
Thalys circule à l'heure.
- (9) Piotr jezdzi po Krakowie.
Pierre se déplace dans Cracovie.

Le verbe déterminé *jeczac* exprime successivement un déplacement actuel, directionnel dans l'exemple 5 et un déplacement actuel, non directionnel dans l'exemple 6. Le verbe indéterminé *jezdzic* exprime un déplacement habituel, directionnel dans l'exemple 7, un déplacement habituel, non directionnel dans l'exemple 8 et un déplacement actuel, non directionnel dans l'exemple 9.

Au vu de ces exemples, on constate que la seule restriction qui s'impose est la suivante : le verbe appelé déterminé ne peut exprimer de valeur habituelle, ni de valeur générale. Le seul moyen de contourner cette restriction est d'utiliser des moyens d'expression lexicaux comme :

(10) *Kazdego dnia, z wysilkiem szla do studni po wode.*
Chaque jour elle allait péniblement chercher de l'eau au puits.

(11) *Kazdego dnia, z wysilkiem chodzila po wode do studni.*
Chaque jour elle avait l'habitude d'aller chercher l'eau au puits.

Si on supprime « *kazdego dnia* » le premier énoncé reprend la valeur actuelle, le second la valeur habituelle.

Pour conclure, sous le terme de verbe de mouvement, nous entendons un groupe de quelques verbes qui, pour exprimer le même type de déplacement, possèdent deux imperfectifs. Les verbes appelés indéterminés utilisés dans le sens actuel expriment un déplacement non directionnel ou multidirectionnel. Les mêmes verbes utilisés dans le sens habituel peuvent exprimer un déplacement directionnel. Ils expriment également une valeur générale, dans le sens de la capacité intrinsèque à se déplacer d'une certaine façon (*Ptak lata – l'oiseau vole*). Les verbes appelés déterminés expriment la valeur actuelle d'un déplacement directionnel et plus rarement non directionnel. Ils ne peuvent exprimer ni de valeur habituelle, ni de valeur générale. C'est là, à nos yeux, le critère essentiel d'appartenance à ce groupe. Les verbes indéterminés à valeur habituelle et générale sont des *imperfectiva tantum*. Les verbes déterminés se prêtent à une dérivation très riche qui permet de former plusieurs perfectifs, la préverbativité définissant la trajectoire.

La classe, ainsi dégagée, comporte selon H. WŁODARCZYK (1995) neuf verbes. Sous les numéros 10, 11 et 12 nous y rajoutons trois autres dont la fréquence est moins élevée, mais attestée par l'usage courant (un dictionnaire de taille moyenne).

VERBES DÉTERMINÉS

1. *isc*
2. *jeczac*
3. *biec*
4. *leciec*
5. *plynac*
6. *pelznac*
7. *lezc*
8. *niesc*
9. *wiezc*

VERBES INDÉTERMINÉS

- | | |
|----------------|---------------------------|
| <i>chodzic</i> | (aller, marcher) |
| <i>jezdzic</i> | (aller en véhicule) |
| <i>biegac</i> | (courir) |
| <i>latac</i> | (voler) |
| <i>plywac</i> | (nager, naviguer) |
| <i>pelzac</i> | (ramper) |
| <i>lazic</i> | (se traîner) |
| <i>nosic</i> | (porter) |
| <i>wozic</i> | (transporter en véhicule) |

10.	ciagnac	ciagac	(traîner quelqu'un quelque chose)
11.	gonic	ganiac	(courir après)
12.	frunac	fruwac	(voler)

III. Description des verbes déterminés

Malgré leurs particularismes, les verbes de mouvement pendant longtemps n'ont pas fait l'objet de descriptions approfondies : ni du point de vue de leur spécificité aspectuelle ni du point de vue de la sémantique spatiale.

La première description de ces verbes véritablement axée sur le sens est celle de M. GROCHOWSKI (1973). L'auteur choisit cinq traits sémantiques qui lui paraissent pertinents et qui caractérisent le déplacement : milieu du mouvement (solide, liquide, gazeux), manière de se déplacer (jambes ou ailes), vitesse (petite ou grande), contact entre le corps en mouvement et la surface du mouvement, moyen de transport. À partir de ces traits, on construit les définitions lexicales en mentionnant le type sémantique d'agent (animé ou inanimé). Chaque verbe est décrit ainsi à l'aide de deux ou trois traits qui paraissent décisifs à l'auteur, mais nous ne trouvons pas d'indications concernant d'autres traits pourtant sélectionnés auparavant. Cette manière de procéder conduit à une multiplication du nombre d'entrées lexicales qui va à l'encontre du bon sens. On se retrouve avec deux lexèmes *biec* (*courir*) pour *Jan biegnie* (être animé possédant des jambes : avancer sur une surface solide en y posant les pieds) et *biec2* pour *Sciezka biegnie przez las*. Pourtant, l'intuition de GROCHOWSKI est bonne car il faut pouvoir expliquer le fonctionnement d'énoncés aussi différents que :

- (12) a) *Kaczka leci nad stawem.*
Le canard survole l'étang.
- b) *Ten samolot leci nisko.*
Cet avion vole bas.
- c) *Piotr leci do Paryza.*
Pierre vole.
Pierre va à Paris.
- d) *Lec juz, bo sie spozniesz.*
Cours vite, tu seras en retard.

Nous considérons, après B. BOJAR (1979), que tous les objets cités dans les exemples produisent un mouvement autonome et que les différences entre ces mouvements ne sont pas communiquées par la langue. En effet, aucun impératif linguistique n'exige de distinguer trois voire quatre lexèmes différents en fonction des caractéristiques sémantiques de l'agent. Si on décrit un verbe déterminé en lui attribuant un certain nombre de traits sémantiques constants, on s'aperçoit que le verbe *leciec* ne modifie pas son contenu sémantique en fonction de l'entité qui remplit le rôle

d'agent. Il modifie seulement le nombre de traits sémantiques apparaissant dans un contexte donné. Ce point de vue repose sur l'affirmation que les concepts lexicaux peuvent être décomposés selon un ensemble de primitives mentales et un ensemble fini de principes de combinaison mentale (dans le cadre de la sémantique compositionnelle de JACKENDOFF).

En partant de l'analyse de B. BOJAR revue par H. WLODARCZYK, nous avons décrit quatre verbes déterminés à l'aide des onze traits sémantiques que voici :

- A - changement de localisation
- B - milieu
- C - contact avec le milieu
- D - corps en mouvement
- E - force motrice - mouvement autonome
- F - direction du mouvement
- G - vitesse
- H - relation du corps en mouvement avec d'autres entités
- I - mode de déplacement
- J - trajectoire
- K - acteurs : animés, inanimés : moyens de transports, objets concrets, objets abstraits
phénomènes météo

Cette façon de procéder a pour origine des théories (PUSTEJOVSKI, 1991, 1995 ; WLODARCZYK, 1998) qui conçoivent le lexique comme une hiérarchie sous forme d'un ensemble de nœuds reliés par des arcs. Les nœuds sont associés à des entités ou ensembles d'entités et les arcs définissent les relations qui les lient. Les classes spécifiques sont situées au-dessous des plus génériques dans la hiérarchie. À chaque nœud peuvent être associées des propriétés qui seront propagées aux nœuds inférieurs en suivant les arcs par la technique dite d'héritage. L'héritage simple permet de transmettre les propriétés d'un nœud à un seul nœud inférieur, l'héritage multiple de transmettre les propriétés de plusieurs nœuds et l'héritage par défaut de ne pas transmettre toutes les propriétés du niveau supérieur au niveau inférieur.

Dans des conditions d'emploi neutres, les verbes de mouvement activent certains traits en même temps. D'autres, comme la trajectoire, seront spécifiés par la préverbalisation. D'autres subiront des changements, par exemple, du mode de déplacement. Mais tous auront en commun une composante essentielle, à savoir la composante de changement de la relation spatiale. La relation spatiale est une relation d'au moins deux arguments comprenant l'objet localisé et l'espace localisant. Le verbe est l'indice de relation spatiale déterminant le comportement de l'objet localisé dans l'espace.

En traitant les énoncés suivants:

(13) *Kaczki leca nad stawem.*

Les canards volent au dessus de l'étang.

(14) *Ten samolot leci do Paryza.*

Cet avion vole à Paris.

(15) Jan leci do Moskwy.

Jean va à Moscou en avion.

nous considérons que chaque cible (objet en mouvement) produit un mouvement autonome. Le verbe *leci* ne change pas son contenu sémantique mais modifie le nombre de traits sémantiques qu'il implique dans ce contexte. Mais dans les trois contextes mentionnés, il s'agit bien d'un mouvement produit de l'intérieur (sans application d'une force extérieure) par la cible.

Si on attribue au verbe *leci* les traits suivants:

LECIEC

leci + *do, na* (à, sur)

leci + *z* (de)

leci + *nad, pod, przez* (au-dessus, en dessous, à travers)

leci + *w kierunku, w strone* (en direction de)

A - changement de localisation

B - milieu : air

C - contact avec le milieu : permanent

D - corps en mouvement : entier

E - force motrice : intérieure ; mouvement autonome

F - direction du mouvement : non spécifiée

G - vitesse : normale ou grande

H - relation du corps en mouvement avec d'autres entités : non spécifiée

I - mode de déplacement : en effectuant des mouvements dans l'air

J - trajectoire : non spécifiée

K - acteurs :

a) animés - homme qui se déplace à l'aide d'un moyen de transport dans l'air et animal pouvant voler

b) homme et animal ne pouvant pas voler ; se déplacer vite

c) moyens de transport pouvant voler

d) moyens de transport ne pouvant pas voler ; se déplacer vite

Il semble que le fait de voir apparaître des objets différents en tant qu'objets localisés puisse s'expliquer par deux types de variations qui surviennent régulièrement au niveau de ces traits. La première de ces variations est une annulation de la valeur d'un trait. Une autre variation est une substitution d'un trait par un autre.

Le verbe *leci* présente plusieurs combinaisons de ses variations. Par exemple, dans tous les emplois de ce verbe désignant un déplacement à grande vitesse, on procède à la substitution de trois traits en même temps :

a) mode de déplacement : on passe de *en volant* à *à pied* (pour les animés) et *à l'aide de roues* (pour des moyens de transport terrestres)

b) type d'espace : on passe de *air* à *solide*

c) vitesse : on passe de *normale* à *grande*

Dans les exemples 1 et 3, le verbe simple *isc* possède un trait - mode de déplacement : *se déplacer à pied* pour rendre le mouvement des animés. Mais, quand il s'agit de rendre le mouvement d'autres types d'acteurs, on procède à la suppression c'est-à-dire, à la non spécification de ce trait. Quand il s'agit d'exprimer le mouvement d'objets concrets (*list - lettre*), d'objets abstraits (*wiadososc - nouvelle*) ou la survenue de phénomènes météorologiques, on procède à l'annulation de deux traits : celui du mode de déplacement et celui du type d'espace dans lequel le mouvement se produit. Dans le cas précédent, des moyens de transports terrestres ont gardé inchangé le trait de type d'espace qui garde sa valeur d'origine : *solide*.

Le verbe *jehac* est employé pour décrire le déplacement des moyens de transport terrestres, mais aussi de l'homme, par exemple :

(16) Piotr jedzie do Krakowa.
Pierre va à Cracovie.

(17) Ten autobus jedzie do Warszawy.
Cet autobus va à Varsovie.

Étant donné que le verbe *jehac* possède le trait de mode de déplacement : *à l'aide d'un véhicule possédant des roues* appliqué à l'homme, ce trait est remplacé par celui prévu pour le déplacement de l'homme. Le verbe *plynac* peut être employé pour exprimer le déplacement des objets qui flottent grâce au remplacement du trait *force intérieure* par *force extérieure* ou la survenue de phénomènes météorologiques grâce à l'annulation des deux traits : *mode de déplacement* et *type d'espace*.

IV. Description des verbes indéterminés

Les verbes indéterminés présentent plusieurs particularités, décrites dans des grammaires du russe et quasiment non traitées dans les grammaires polonaises. Le russe possède, à quelques différences près, le même groupe de verbes de mouvement. Plusieurs définitions furent récemment proposées. Celle de P. GARDE (1980) qui propose de définir les verbes indéterminés comme exprimant un déplacement dans une direction non précisée ou accompagné d'un complément de destination, un aller-retour répété. Puis J. FONTAINE (1983) souligne la fonction désactualisante des indéterminés en disant que «...le procès présenté à l'aide de ce verbe signifie la non actualité. »

Dans une récente grammaire du russe (KOR CHAHINE et ROUDET, 2002), les auteurs définissent les verbes déterminés comme exprimant le déplacement actuel et les indéterminés comme ne comportant pas cette indication. Ils remarquent que, dans des emplois habituellement considérés comme exprimant un déplacement actuel du type : *chodzic po lesie* (marcher dans forêt), *chodzic po sklepach* (faire des magasins), les verbes indiquent un périmètre à l'intérieur duquel s'effectue le mouvement. Ils trouvent que l'idée du déplacement y est presque inexistante. En effet, dans des énoncés de ce type, le repérage spatial est brouillé car il n'y a plus de points de repère (point de départ, point d'arrivée), ceux-ci étant exprimés par les syntagmes

prépositionnels directionnels du type : préposition + Génitif, le syntagme *po* + Locatif étant non directionnel. H. WŁODARCZYK (2000), en étudiant les différents syntagmes prépositionnels se combinant avec des verbes de mouvement, arrive au même constat pour le polonais. Elle relève un nombre de syntagmes prépositionnels qui, combinés aux verbes indéterminés, n'impliquent pas de changement de localisation. La suppression de la préposition entraîne une modification de sens du verbe qui est ressenti presque comme statique.

- (18) *Samochody jeżdza ulicami*
Les voitures roulent dans des rues.

Pour expliquer ces différentes possibilités d'emploi, nous allons recourir à notre système de traits sémantiques, utilisé pour les verbes déterminés. Les indéterminés employés avec des prépositions directionnelles possèdent les mêmes caractéristiques mais présentent une valeur aspectuelle limitée à l'expression de la répétition ou de l'habitude dans les exemples suivants:

- (19) *Jan chodzi codziennie do pracy.*
Jean va au travail tous les jours.
- (20) *Jan często jeździ z Krakowa do Warszawy.*
Jean va souvent à Cracovie.

Les déplacements dans l'exemple suivant :

- (21) *Chodził po mieście.*
Il allait et venait dans la ville.

expriment toujours un déplacement mais à l'intérieur d'un lieu dont on ne franchira pas la frontière. Il s'agira donc d'un changement de position et non d'un changement de lieu. L'annulation de certains traits se produit à l'utilisation des syntagmes prépositionnels non directionnels : *po* + Locatif.

Le verbe indéterminé *latac* se comporte comme le verbe déterminé *leciec* quand il exprime un déplacement non actuel mais directionnel ayant la valeur habituelle. Elle est systématiquement exprimée par l'adverbe *często* (souvent). Les traits de caractéristique spatiale ne changent pas. Ce qui est modifié, c'est sa valeur aspectuelle.

- (22) *Zima często latają tu kaczkami.*
En hiver les canards volent souvent par ici.
- (23) *Samoloty tej linii lotniczej latają często do Paryża.*
Les avions de cette compagnie aérienne vont souvent à Paris.
- (24) *Jan często lata do Moskwy.*
Jean va souvent à Moscou.

- A - changement de localisation
- B - milieu : air
- C - contact avec le milieu : permanent
- D - corps en mouvement : entier
- E - force motrice : intérieure, mouvement autonome
- F - direction du mouvement : non spécifiée
- G - vitesse : normale ou grande
- H - relation du corps en mouvement avec d'autres entités : non spécifiée
- I - mode de déplacement : en effectuant des mouvements dans l'air
- J - trajectoire : non spécifiée
- K - acteurs :
 - a) animés - homme qui se déplace à l'aide d'un moyen de transport dans l'air et animal pouvant voler
 - b) homme et animal ne pouvant pas voler ; se déplacer vite
 - c) moyens de transport pouvant voler
 - d) moyens de transport ne pouvant pas voler ; se déplacer vite

Dans :

- (25) *Pies lata po wsi.*
Le chien court dans tout le village.

le verbe *latac* garde les caractéristiques du verbe *leciac* avec des objets non volants. Le trait mis en avant et qui rend possible cet énoncé est celui de grande vitesse. On annule le trait de milieu de déplacement et du mode de déplacement. Par ailleurs, le verbe exprime le déplacement non directionnel (le syntagme *po* + Locatif) mais actuel à l'intérieur d'un espace limité. Pour décrire de manière fiable ce verbe, il faudra donc combiner les caractéristiques spatiales et aspectuelles.

En ce qui concerne l'exemple 18, l'impression de ne plus être en présence d'un mouvement s'expliquerait par l'annulation dans ces conditions précisément (présence d'un complément à l'Instrumental) du trait de changement de localisation. Déjà, dans les exemples précédents, à l'intérieur d'un lieu, le changement de localisation peut être discuté étant donné qu'aucun point de référence n'est mentionné. D'ailleurs, en utilisant le même complément à l'Instrumental avec le verbe déterminé on obtient une image presque aussi statique.

Conclusion

Il est évident que le choix de traits sémantiques pertinents pour décrire le sens d'une entité reste toujours une affaire d'arbitraire. Il faut nous interroger sur la légitimité de tel ou tel autre choix ; les traits sémantiques attribués aux verbes sont-ils véritablement contenus dans le verbe ou résultent-ils du contexte et seraient apportés par les propriétés des entités qui entourent le verbe ? Il semble que certains chercheurs s'orientent vers une hypothèse qui consiste à analyser les verbes slaves en des termes plus larges et notamment celui de situation verbale (WŁODARCZYK, 2003). Très

brièvement, cette théorie, réservée à l'aspect, propose de voir le sémantisme verbal comme fonction d'un ensemble de paramètres aspectuels en situation, donc placé dans un contexte. Peut-être est-il possible ainsi de ne pas attribuer trop hâtivement certains traits au verbe lui-même, alors qu'en fait, ils résulteraient du contexte et que d'autres entités en seraient porteuses. Pour les verbes de mouvement, il est relativement facile de trouver un consensus en ce qui concerne les traits attribués, mais pour d'autres verbes, la tâche peut s'avérer plus ardue. Ce qui est certain, c'est le fait que la structure sémantique d'un verbe contient un nombre de possibilités qui seront activées dans le contexte.

À ce stade de la recherche, il paraît nécessaire de trouver un cadre théorique permettant une expression simultanée des traits concernant les deux champs sémantiques, celui de l'espace et celui de l'aspect. Seul le croisement de ces traits permettra de rendre compte du sémantisme complexe des verbes de mouvement.

Références bibliographiques

- ASHER N. and SABLAYROLLES P. (1995) *A Typology and Discourse Semantics for Motion verbs and Spatial PPs in French*, Journal of Semantics, vol. 12 Nr 2, Oxford University press, pp. 163 - 209
- BOJAR B. (1979) *Opis semantyczny czasownikow ruchu i pojec zwiazanych z ruchem*, Wyd.UW, Warszawa
- BORILLO A. (1998) *L'espace et son expression en français*, Ophrys, Paris
- BOUILLON P. et autres (1998) *Traitement automatique des langues naturelles*, Éd. Duculot, Paris, Bruxelles
- DERVILLEZ - BASTUJI J. (1982) *Structure des relations spatiales dans quelques langues naturelles : introduction à une théorie sémantique*, Library Droz, Geneva - Paris
- GROCHOWSKI M. (1973) *Eksplikacje znaczen czasownikow ruchu*, Semiotyka i struktura tekstu, Ossolineum
- LASKOWSKI R. (1998) *Aspekt czasownikow przemieszczania (ukierunkowanego ruchu liniowego)*, in: Z polskich studiow slawistycznych, seria IX, Jezykoznanstwo, Warszawa
- LASKOWSKI R. réd. (1986) *Czas i przestrzen w jezyku*, US, Katowice
- LAUR D. (1991) *Sémantique du déplacement et de la localisation en français: une étude des verbes, des prépositions et de leurs relations dans la phrase simple*, Thèse de Doctorat, Université Toulouse le Mirail, Toulouse, France, Juin 1991
- VANDELOISE C. (1986) *L'espace en français*, Éd. du Seuil, Paris
- WLODARCZYK A. (2003) Les cadres des situations sémantiques, *Studia kognitywne*, PAN, Warszawa, pp.35-53
- WLODARCZYK A. & H. (1998) *Semantics of Motion verbs-multiple inheritance of semantic features*, *Semantyka a Konfrontacja Jezykowa 2*, red. Gren § Koseska-Toszewa, SOW, Warszawa, pp.59-84
- WLODARCZYK A & H. (2003) *Les paramètres aspectuels des situations sémantiques*, *Studia kognitywne*, PAN, Warszawa, pp.11-35

WŁODARCZYK H. (1997) *L'aspect verbal dans le contexte en polonais et en russe*, Institut D'Études Slaves, Paris

WŁODARCZYK H. (1997) *L'aspect verbal dans le contexte en polonais et en russe*, Institut D'Études Slaves, Paris

WŁODARCZYK H. (1997) *L'aspect verbal dans le contexte en polonais et en russe*, Institut D'Études Slaves, Paris

WŁODARCZYK H. (2003) « Dynamic Locative Prepositions and Verbs of Motion In Polish », in *Präpositionen im polnischen, Studia Slavica Oldenburgensia 11*, hrsg von Hentschel G. u. Menzel T., Oldenburg (RFA), p. 353-392. (Version polonaise non publiée : *Dynamiczne przyimki lokatywne a czasowniki ruchu w j. polskim*).